

faire ses préparatifs, et s'embarqua pour Québec, où il arriva le 7 août 1740.

Arrivé à Québec en parfaite santé, Mgr de l'Auberivière tomba malade, cinq jours après, des fièvres contractées en soignant les malades pendant la traversée, mourut et fut inhumé le 20 du même mois, par le doyen du chapitre, l'abbé de Lotbinière.

La mort de Mgr de l'Auberivière causa les regrets les plus vifs à la population de Québec qui avait déjà conçu pour lui les sentiments de la plus haute estime. Sa charité et son dévouement avaient été tels, et sur le vaisseau et à Québec, que tous le regardaient comme un saint.

Aussitôt après le décès de Mgr de l'Auberivière, le chapitre s'assembla et nomma l'abbé Miniac, vicaire général du diocèse de Québec, et l'abbé Courtois, prêtre de Saint-Sulpice, grand vicaire à Montréal. Ce dernier refusa cette dignité, et fut remplacé par l'abbé Marchand, curé de Boucherville, prêtre canadien très estimé.

Les principaux événements civils et politiques arrivés sous l'épiscopat de Mgr Dosquet et celui de Mgr de l'Auberivière, sont : la construction du fort de la Reine sur l'Assiniboine par de la Vérendrye, en 1738 ; l'élan donné par l'intendant Hocquart à l'exploitation des bois et des richesses minérales du pays.

(x) — (†) — (†) — (†) — (†) — (†) — (x)
SAINTE ENCRATIDA, VIERGE ET MARTYRE

HEUREUSE ENCRATIDA

(Suite)

Comme elle achevait ces mots, la porte s'ouvrit et l'évêque apparut dans le cachot. La sainte martyre voulut se soulever sur sa couche, mais le prélat s'agenouilla pieusement auprès d'elle. Il fixa les plaies béantes d'Encratida et comprit par l'étendue de ses maux, jusqu'où s'était élevé son courage, puis il loua Dieu en disant :

« Bienheureuse êtes-vous, ma fille, parce que vous avez répandu votre sang pour Jésus-Christ.

— Pas encore, répondit la sainte, je sais de l'Époux divin que j'aurai des supplices beaucoup plus grands.